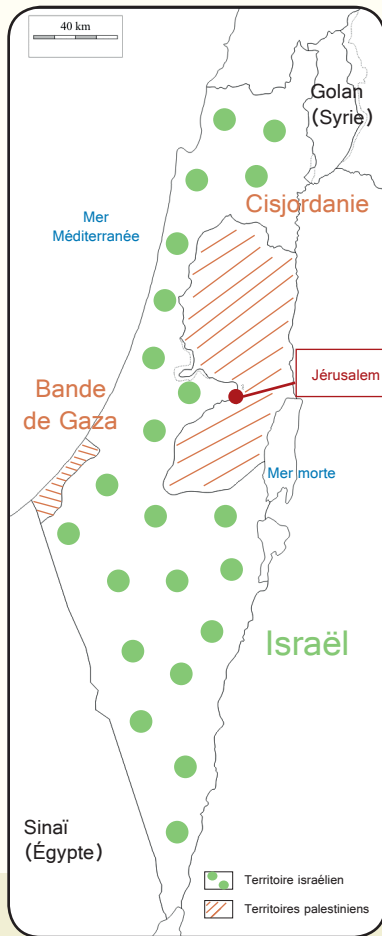
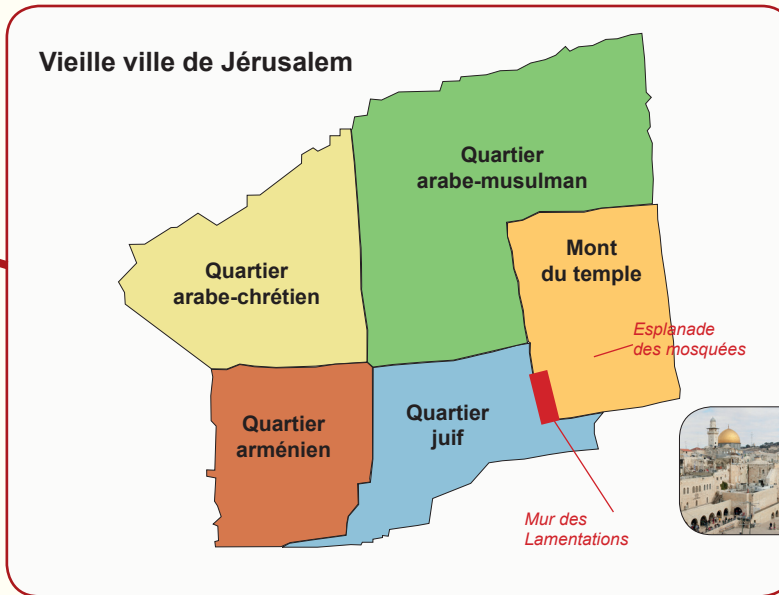


Le conflit israélo-palestinien



Jérusalem : un point de tension



Des tentatives de paix

1979 : les accords de Camp David

En septembre 1978, le président américain Jimmy Carter organise une rencontre entre le président égyptien Anouar el-Sadate et le Premier ministre israélien Menahem Begin.

En conflit depuis la guerre des Six Jours, les deux pays signent un accord de paix qui entre en vigueur en 1979. Israël s'engage à restituer la région du Sinaï conquise à l'Égypte en 1967 et, en échange, l'Égypte devient le premier pays arabe à reconnaître officiellement l'existence d'Israël.

1993 : les accords d'Oslo

Le 13 septembre 1993, le Premier ministre israélien Yitzhak Rabin et le dirigeant de l'autorité palestinienne Yasser Arafat se rencontrent à Washington grâce au président américain Bill Clinton.

Ils posent les bases d'une paix où la Palestine devait bénéficier d'une autonomie et où chaque État reconnaîtrait l'existence officielle de l'autre. Mais ces accords n'ont jamais été appliqués.

Les principaux conflits entre Israël et la Palestine

1948 : guerre israélo-arabe

Le 15 mai 1948, la création de l'État d'Israël est officiellement proclamée par David Ben Gourion, qui en devient Premier ministre.

Les populations arabes qui habitent la zone sont chassées pour permettre l'installation des communautés juives. Un premier conflit s'engage entre les deux peuples.

1967 : guerre des Six Jours

Le 5 juin 1967, Israël lance une offensive contre ses voisins arabes et s'empare en seulement six jours de la bande de Gaza et du Sinaï en Égypte, du plateau de Golan en Syrie, de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est.

Depuis cette date, Israël gère la ville de Jérusalem, alors que l'ONU n'a jamais reconnu officiellement cette annexion.

1973 : guerre du Kippour

En réponse à l'attaque israélienne de 1967, la Syrie et l'Égypte s'allient pour attaquer Israël le 6 octobre 1973, le jour de Yom Kippour, un jour férié pour les juifs.

Avec l'aide des Américains, Israël parvient à repousser les armées arabes. L'ONU impose, deux semaines plus tard, un cessez-le-feu.

1987-1993 : première intifada

En 1987, les populations palestiniennes se soulèvent : cette rébellion est appelée « intifada » en langue arabe. La première intifada est également surnommée « la guerre des pierres », car il ne s'agit pas d'une lutte armée.

Ce conflit prendra fin en 1993 lors des accords d'Oslo, signés entre les dirigeants israélien et palestinien.

2000-2005 : seconde intifada

En 2000, Ariel Sharon, qui dirige Israël, se rend sur l'Esplanade des mosquées et revendique l'appartenance de ce lieu, sacré à la fois pour les juifs et pour les musulmans. Une seconde rébellion s'engage alors, plus violente que la première : du côté palestinien, des attentats-suicides se produisent régulièrement. L'armée israélienne, elle réplique par des attaques aériennes.